Toi et moi dans le darkest dungeon

by sorryformyenglish

Category: Darkest Dungeon
Genre: Adventure, Humor
Language: French
Characters: Jester
Status: In-Progress
Published: 2016-04-16 00:14:33
Updated: 2016-04-16 00:14:33
Packaged: 2016-04-27 17:21:45
Rating: K
Chapters: 1
Words: 2,113
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Nan mais sÃ©rieusement les copains, qu'est-ce qu'on fout lÃ ?

Toi et moi dans le darkest dungeon

Bonjour les aventuriers dÃ©sespÃ©rÃ©s!

S'il ya un truc que je reproche au darkest dungeon, c'est que ce jeu manque cruellement de fanfics. Pourtant, ya du potentiel ! O**n a tous vÃ©cu a les mÃªmes miracles et les mÃªmes fails dans les couloirs sordides des ruines et le la futaie, et on en a des choses Ã raconter !**

voila une histoire banale qui vous est surement arrivÃ©e aussi de nombreuses fois, et que j'avais envie de raconter :

* * *

><p><span><strong>Toi et moi dans le darkest dungeon<strong>

J'aime pas Ãªtre pessimiste, mais parfois je me demande si j'ai pas ratÃ© ma vie. Peut-Ãªtre pas complÃ¨tement et irrÃ©mÃ©diablement ratÃ© mais... un petit peu... sur quelques points. Avec du recul je pourrais mieux en juger, mais c'est difficile de reculer parce que juste derriÃ¨re moi ya l'autre dÃ©bile, pardon, mon alliÃ© indispensable, qui fait ses incantations.

Et devant moi c'est encore pire. Je veux pas y aller, vraiment.

Mon mÃ©tier Ã la base, c'est bouffon. Niveau ratage de vie, je commenÃ§ais bien. Mais un jour, je sais pas, j'ai craquÃ©, j'ai cru que ce serait plus stylÃ© d'aller jouer de la mandoline dans des couloirs infestÃ© de monstres Ã tentacules que devant les courtisans et leurs perruques poudrÃ©es. Question style, je dis pas. Question espÃ©rance de vie par contre Ã§a craint bien comme il faut. Enfin,

maintenant que je suis lÃ ... je vais vous prÃ©senter mes petits camarades :

Devant moi, Reynauld, surnommÃ© Reynauld-le-relou par mes soins. Ce mec arrive a placer Â« honneur Â», Â« lumiÃ¨re Â» et Â« dignitÃ© Â» dans toutes ses phrases, mÃªme si c'est pour te demander du PQ. C'est un croisÃ©, autrement dit il est pas foutu de comprendre une blague. J'ai bien essayÃ© de le faire marrer, vu que c'est mon taf, mais ya rien a faire, je me demande ce qu'on fout dans la mÃªme Ã©quipe.

Ensuite vient Ygou, un lÃ©preux qui vient d'arriver. Que vient faire faire un lÃ©preux dans une aventure hÃ©roÃ¯que, mystÃ¨re. Enfin, aprÃ¨s tout pourquoi pas, ils recrutent bien des bouffons, et tous les hors-lÃ -loi qui traÃ®nent. Et puis au moins celui-lÃ s'il claque en chemin, on pourra dire que c'Ã©tait pas notre faute.

Ensuite vient moi, Postel, bouffon, pour vous servir, #rÃ©vÃ©rence #coincoindemandoline. Qu'est-ce que je fous lÃ ? Je me le demande encore.

Et derriÃ¨re moi, notre soigneur (enfin quand il veut), Bachlier, occultiste.

Un occultiste.

Vous comprenez pourquoi je pense avoir ratÃ© ma vie ?

Pour le moment on Ã©tait en sÃ©curitÃ©, on venait de finir un combat. Reynauld avait bourrinÃ© tout le monde en gueulant Â« Pour l'honneur Â» et Â« Au nom de la LumiÃ¨re !Â», Ygou avait frappÃ© lÃ ou ses bras disloquÃ©s le guidaient, j'avais grattÃ© ma mandoline en attendant que Ã§a passe (mes Ã©quipiers ont l'air de penser que je sers Ã rien. Ils ne comprennent pas la beautÃ© du son des grelots qui tintent au rythme de mes tremblements d'effroi, ces rustres) Et Bachlier avait parlÃ© tout seul en agitant les bras. On pissait tous le sang Ã cause de ses soins bidons, rien a signaler.

Ã‰videmment, on avait pas de bandages. On a fait trois pas dans le couloir en laissant des traÃ®nÃ©es de sang partout et Ygou a pleurnichÃ© :

- Il ne restera plus de sang pour les sangsues.

De quelles sangsues il parle, ce crÃ©tin ? Sa peau est tellement pourrie qu'aucune sangsue voudrait y toucher. Comme je suis un garÃ§on bien Ã©duquÃ©, je n'ai rien dit et j'ai Ã©vacuÃ© mon Ã©nervement en grattant harmonieusement ma mandoline. Aaah, la musique... la poÃ©sie... Est-il sur cette terre plus belle faÃ§on d'adoucir...

- Postel, mon ami, fais silence, a dit Reynauld-le-relou. Nous devons garder Ã l'affÃ»t tous nos sens afin de ne pas risquer une embuscade.

Il m'a dit de fermer ma gueule, lÃ ! Je dÃ©conne pas, en langage de croisÃ© il m'a dit de fermer ma gueule ! Je suis vexÃ© Ã mort. Qu'il se tape six ans de solfÃ¨ge, ce con, et on en reparlera. Je n'aime pas cette Ã©quipe. Je pars jamais avec eux, d'habitude. J'ai un pote,

CrÃ¨vecoeur, c'est une abomination, on fait tout le temps Ã©quipe ensemble, avec Bachlier parfois, et on se marre bien. Mais lÃ il fallait que Reynauld-le-relou vienne avec nous pour gagner de l'expÃ©rience, et Monsieur tient trop Ã sa rÃ©putation pour risquer d'Ãªtre vu en prÃ©sence d'une Abo. Connard. Du coup on a embarquÃ© Ygou, qui venait juste d'arriver mais se permettait dÃ©jÃ de dÃ©tester les abos aussi. Autant pour un croisÃ© je veux bien, Ã§a colle avec leur caractÃ¨re pÃ©teux, autant de la part d'un lÃ©preux, haÃ¯r les abos Ã§a ressemble Ã du foutage de gueule ! Ils sont aussi dÃ©gueu qu'eux, ils devraient Ãªtre potes de laideur, fonder le club des rejetÃ©s de la life... enfin moi c'que j'en dis...

- J'ai faim, a fait la voix de Bachlier derriÃ¨re moi.

On s'est tous figÃ©s. Quand l'un de nous a faim, s'il le dit Ã voix haute c'est foutu : on veut tous manger, on veut pas laisser notre part. Heureusement, on avait prÃ©vu assez pour tout le...

- Cinq rations ? A dit Reynauld outrÃ©, qui est-ce qui rÃ©clame plus que sa part ?

Oups... c'est moi, Ã§a... c'est la honte, j'ai chopÃ© le tÃ©nia en ouvrant un coffre (oui oui). Maintenant j'ai la dalle.

- Puisqu'il en est ainsi, personne ne mangera.

- Mais, a fait Ygou, on a quatre rations, on peut quand mÃªme rassasier trois d'entre nous.

Reynauld a bombÃ© le torse et a entamÃ© sur son discours sur la solidaritÃ© des frÃ¨res d'armes unis dans l'adversitÃ©. On mangerait tous ensemble, ou bien on crÃ¨verait de faim tous ensemble avec quatre rations intactes au fond du sac a dos. On est des vrais.

Je sais pas quand Reynauld s'est autoproclamÃ© leader. Il est comme Ã§a dans toutes ses quÃªtes, il paraÃ®t. C'est vrai qu'avec son pote Dismas, c'est les premiers arrivÃ©s, et c'est eux qui ont dÃ©gagÃ© la route du hameau, c'est donc grÃ¢ce Ã eux si on est lÃ . Je sais pas si on devrait pas leur jeter des cailloux, plutÃ´t que les respecter, faudrait que j'en parle aux autres en rentrant.

On est repartis en pleurnichant et en traÃ®nant les pieds, ne pas manger nous avait sapÃ© le moral. Et puis soudain on a entendu un Â« Gong Â» effrayant. C'Ã©tait Reynauld, qui a force de se vider de son sang venait de se heurter aux portes de la mort. S'il pouvait y passer celui-lÃ ...

- On va... on va faire le campement ici, a-t-il bredouillÃ©.

Youpiiii ! J'adore les campements ! On fait griller des marsmallow, on se raconte des histoires de fantÃ´mes... j'ai une copine, Bigod, une pilleuse, c'est la reine des histoires au coin du feu, elle nous fout la trouille et des fois elle harcÃ¨le moralement l'un d'entre nous, c'est rigolo sauf quand c'est moi.

Mais lÃ , entre Reynauld-le-relou et Ygou-le-pourissant, c'Ã©tait beaucoup moins drÃ´le. J'avais envie de chanter une chanson pour dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re mais vu comment il me regardaient...

rÃ©capitulatif :

1. Je faisait la gueule Ã Reynauld parce qu'il Ã©tait chiant.

2. Ygou me faisait la gueule parce qu'il me jugeait responsable du fait qu'on ait pas pu manger. HÃ© oh ! Pas ma faute si j'ai le ver solitaire, et je suis le premier Ã en souffrir je te signale. Tss, les lÃ©preux je vous jure, pour eux ya que leur maladie qui compte.

3. Reynauld me faisait la gueule parce que je faisais sois-disant trop de bruit

4. Reynauld faisait la gueule a Ygou parce que notre petit nouveau avait le taux de prÃ©cision le plus foireux qu'on ait jamais vu

5. On faisait tous plus ou moins la gueule a Bachlier. Ouais Ã§a c'est normal.

Donc, adieu la rigolade, on a fait que se soigner. Heureusement, on stressait pas trop, comme quoi, le bouffon, il n'est pas si inutile que Ã§a finalement, hein !

- RÃ©veillez-vous ! Ils sont lÃ !

Hein ? Quoi ? Qui ? Qui est le con qui Ã©tait censÃ© monter la garde ? Mince, j'espÃ¨re que c'Ã©tait pas moi. On avait tous tellement la tÃªte dans le cul qu'on s'est retrouvÃ©s tout dans le dÃ©sordre, franchement, les ennemis auraient pu nous tuer dans notre sommeil plutÃ´t que nous rÃ©veiller comme des sagouins. Pour la peine on va les buter ! Yaaaaaah !

Bon... Reynauld et Ygou vont commencer par passer leur tour parce qu'avec tout ce bordel ils se retrouvent aux derniÃ¨res positions et ils servent Ã rien. Et Bachlier et moi on est en premiÃ¨re ligne. Au secours ! qu'est-ce que vous voulez que je fasse en premiÃ¨re ligne ? DÃ©jÃ que dans le bon ordre on est une Ã©quipe mal Ã©quilibrÃ©e mÃªme pas foutus d'atteindre les ennemis du fond, mais si en plus on est mÃ©langÃ©s...

N'Ã©coutant que son courage, Bachlier tente un coup de couteau sur l'ennemi le plus proche ! Et il lui fait... moins de dÃ©gats qu'Ã moi la derniÃ¨re fois qu'il m'a soignÃ©, mais c'est l'intention qui compte, pas vrai ? SacrÃ© Bachlier ! Un avantage Ã ce qu'il soit en premiÃ¨re position, c'est qu'il ne peut pas nous faire de soins ! MÃªme si Ygou derriÃ¨re moi a Ã©tÃ© pris pour cible et commence Ã avoir sÃ©rieusement besoin d'un peu de vie. Enfin, au point ou il en est...

Le tour suivant n'a Ã©tÃ© que Â« j'avance, tu recules, pousses-toi de lÃ que je m'y mettes Â» en mÃªme temps que la pluie de coups nous tombait dessus. Enfin, on a retrouvÃ© notre ordre initial : Occultiste, bouffon, lÃ©preux, croisÃ©. La justesse. L'harmonie suprÃªme. C'Ã©tait beau comme de la musique. Manque de bol, c'Ã©tait au tour du gros tank cochon d'attaquer, il Ã©tait buffÃ© comme un bourrin et patatra : double-critique-de-la-mort-qui-tue. InstantanÃ©ment, Reynauld et Ygou ont vacillÃ© sous le glas des portes de la mort.

-Tiens bon, je vais te sauver ! A criÃ© Bachlier Ã Ygou (parce que Reynauld tout le monde s'en fout il peut crever).

Le pauvre Ygou n'a pas eu le temps de crier Â« pitiÃ© non Â» qu'il s'est pris un pur sort d'occultiste dans la face : zÃ©ro de soin et hÃ©morragie.

Il a sombrÃ© dans le dÃ©sespoir et s'est roulÃ© par terre en pleurant. Devant cette dÃ©bÃ¢cle j'ai sagement proposÃ© :

- Dites, les copains... si on s'enfuyait ?

Reynauld, a rÃ©flÃ©chi a ma proposition, puis Ã dÃ©clarÃ©, le poing levÃ© vers le ciel :

- Parfois, une fuite n'est qu'un autre combat. Nous reviendrons laver notre honneur.

Sur ce, nous avons tous dÃ©talÃ© comme des lapins.

Revenir laver notre honneur, je dis pas non, mais plus jamais je repars avec ces mecs lÃ , alors-lÃ plus jamais ! De toute faÃ§on la semaine prochaine c'est pas moi qui m'y colle, faut que j'aille au sanatorium faire soigner mon tÃ©nia. Ils sont bizarres, au sanatorium, quand mÃªme, ils arrivent Ã soigner la syphilis, la mÃ©ningite, la peste bubonique et tout un tas d'horreurs, mais notre copain lÃ©preux, pour lui ils essaient mÃªme pas, ils doivent vraiment le dÃ©tester. Je les comprends.

Au final, je n'ai toujours pas rÃ©ussi Ã trancher si oui ou non j'avais ratÃ© ma vie, mais peut-Ãªtre qu'une semaine enfermÃ© dans une cellule au sous-sol du sanatorium Ã subir des lavements lÃ ou Ã§a fait mal m'aidera a trancher cette Ã©pineuse question, qui sait ?

Je vous tiendrai au courant. A plus les minus !

* * *

><p><strong>une semaine comme une autre dans l'ombre du... Darkest dungeon ! j'espÃ¨re que cette petite aventure vous a plu et qu'elle vous a rappelÃ© vos propres histoires.<strong>

Je raconterai peut-Ãªtre les quÃªtes suivantes avec d'autres persos, si je suis inspirÃ©e et que j'ai quelques lecteurs, vu comme la section est vide j'ai un peu peur que ma fic se retrouve plus seule que l'Abomination en salle de priÃ¨re. Pauvre de lui.

Je n'ai toujours pas fini le jeu, je suis en train de me casser les dents sur le donjon final, alors je vous souhaite bonne chance si vous y Ãªtes aussi, c'est pas facile mais on y arrivera !

End
file.